SÉMINAIRE DU MARDI 4 FEVRIER 2003

"Physiologie d'Epicure "



1/. "DEVIENS CE QUE TU ES"

Signification de cette formule de Pindare, Ode Pythique.

A/. PARADOXE :

- Comment inviter à être ce qu'on est déjà ?
- Escroquerie existentielle ?
- ce que je suis, puis-je envisager de le devenir ?
- Peut-on désirer l'avènement d'un présent déjà effectif ?
- Dans le futur, l'être en acte peut-il faire l'objet d'un vouloir autre que sa répétition pure et simple ?
- Peut-on devenir autre chose que ce que l'on est ?
- Quelles relations entre cet autre et ce que j'aurais été ?

B/. "ETRE" POUR UN GREC

1. Signification grecque autre que la nôtre :
    - (Descartes, l'individu séparé)
    - renvoie à une cosmogonie particulière : panthéiste et païenne
    - car le monde obéit à la loi qui le fait être : l'individu aussi
    - être qui, être quoi ?
    - un grec dit : je suis le vouloir du destin.
2. Pas de liberté :
    - je suis un fragment détaché du tout par la conscience
    - mais je suis confondu à ce tout
    - comme l'oiseau, l'olivier, le fleuve, l'individu obéit au cosmos, à la mécanique de l'univers
    - la liberté ? une fiction...
    - je suis ce que cette force me fait être :
    - voulu et non voulant
    - mû et non moteur
    - objet et non sujet
    - cette force ne s'appelle pas Dieu, Jéhovah ou Allah
    - pères fouettards..
    - mais une puissance cosmogonique de physicien
3. Pindare illustre la sagesse tragique grecque :
    - soumis à une force aveugle, nous sommes le produit de cette soumission
    - fragment régi par le tout qui le détermine
    - le lieu de cette soumission ? Le corps...

C/. "DEVENIR" (CE QUE L'ON EST)

- comment faire advenir ce qui est déjà ?
- comment commander ce qui me soumet ?
- comment s'approprier ce qui me possède ?
- comment (ré)introduire la liberté ?
- Doit-on se contenter d'assister à soi comme à un spectacle ?

Trois positions, trois possibilités :

A/. LE DÉTERMINISTE :

- tu n'as pas le choix d'être autre que ce que tu es.
- tu n'as pas le choix de devenir ce que tu n'es pas.

B/. LE TENANT DE LA LIBERTÉ :

- Deviens ce que tu n'es pas.

C/. LE TRAGIQUE :

- Deviens ce que tu es.
- résolution de l'aporie :
- la liberté : ce qui nous permet de consentir à ce qui est
- ni instrument de soumission
- ni instrument de libération
- mais, ruse de la raison : ce que je suis, je dois vouloir l'être
- ou : je peux devenir ce que je suis :
- en aimant ce que je suis (amor fati nietzschéen).

D/. TRAVAUX PRATIQUES : COMMENT DEVENIR CE QUE L'ON EST ?

- A/. Réactiver le "connais-toi toi même" : Qui est "Je" ?
  - comment devenir ce que l'on est si l'on ignore ce que l'on est ?
  - quête existentielle de soi
  - Réponse à "qui est-je" ? : je suis mon corps.
- B/. Pratiquer l'écriture de soi : Découvrir "Je" .
  - penser sa vie, vivre sa pensée
  - et vice versa.
  - prendre le texte et le livre pour témoin de ce travail
  - ce que je suis, je peux le découvrir par l'écriture
  - (Epicure auteur de 300 textes)
  - philosopher pour écrire ; écrire pour philosopher
  - en sachant qui l'on est, on peut envisager de le devenir.
- C/. Envisager une généalogie : D'où viens-je ?
  - l'histoire particulière : famille, parenté, père, mère, frères, ascendants...
  - l'histoire générale : l'époque
- D/. Détermination d'une idiosyncrasie : Qui suis-je ?
  - terme de médecine

    - "disposition personnelle qui détermine un être à réagir d'une manière déterminée à un stimulus précis"
    - interroger son corps
    - fabriquer une diététique :
        - alimentation (pain)
        - boissons (eau)
        - exercices physiques
        - lieux d'habitations (Jardin)
        - emploi du temps (converser)
        - relations (amitié)
        - loisirs (jouer)
    - ce que fait Epicure en construisant son système philosophique :
        - vouloir la puissance qui nous veut,
        - voilà ce qui révèle la liberté
        - et rend possible qu'on devienne ce que l'on est

- II -

A/. CONSTRUCTION D'UN SAGE :

- selon Epicure lui-même : on ne devient pas sage à partir
- de n'importe quel état corporel (physiologie de la philosophie)
- dans n'importe quel peuple (politique de la philosophie)
- le corps pense, dans une époque culturelle (contre les réductionnismes biologiques et marxistes)

- contre le platonisme qui :
    - efface la biographie
    - dissimule le corps (pièce à conviction gênante)
    - récuse l'histoire et la géographie
    - ne considère que la causalité idéale
- Epicure propose des causalités rationnelles

PHYSIOLOGIE DE LA PHILOSOPHIE :

B/. Théorie : Le corps (du) philosophe :

- généalogie physique de la pensée (atomes + vide)
- la philosophie procède de la causalité atomique
- constitution des atomes : plus fins, plus volatiles,
- vitesse des atomes : plus rapides que d'autres dans leurs mouvements, vibrations, tourbillons, chocs, rencontres, agrégations...
- la pensée (épicurienne) provient du corps (d'Epicure)
- (pensée moderne confirmée par la neurobiologie contemporaine et le freudisme)
- la chair pense, le corps réfléchit, les atomes cogitent.

C/. Pratique : le corps d'Epicure :

1. Sa santé :

- Métrodore, le disciple aimé, écrit un Sur la faible constitution d'Epicure
- mauvais état, fragile, ignorant la "Grande santé" : maladif, chétif, malingre, incapable d'excès, hydropique
- Concrètement : vit de pain, d'eau, d'un quart de vin par jour
- à un disciple qui lui propose bombance, demande un petit pot de fromage
- (digression sur la diététique comme éthique)
- quitte rarement sa litière (pour raisons de santé et non de paresse...)

2. Sa mort :

- 15 derniers jours alité (crise de pierre) :
- prend un bain
- réunit ses amis
- boit un peu de vin
- fait des recommandations sur le devenir du Jardin
- puis meurt, simplement
- début de la légende !

3/. Sa pensée :

- de manière réactive, vise :
- l'art de ne pas souffrir
- d'échapper aux afflictions
- de connaître le plaisir
- de travailler à l'absence de troubles
- l'œuvre comme sublimation, compensation, réaction
- construction d'une thérapie, médication, médecine de l'âme
- on pense pour (sur)vivre.

POLITIQUE DE LA PHILOSOPHIE

Comme le corps d'Epicure, l'époque est mal en point...

1/. Une biographie politique :

- pauvre, exilé, provincial
- natif de Samos en 342/341 av. JC (périphérie culturelle)
- père instituteur (profession d'esclave spécialisé)
- mère récite des prières
- arrive à Athènes en exilé (colons chassés de Samos, obligés d'accomplir leur période militaire)
- tenu à l'écart des écoles philosophiques dominantes (platonisme et aristotélisme)

- peu probable, donc, qu'il sacrifie aux idéaux platoniciens :
- supériorité d'Athènes
- aristocratisme viscéral
- élititisme réactionnaire
- conservatisme politique
- ésotérisme pédagogique
- spiritualisme dualiste
- théisme architectonique
- société close
- conseil au prince

2/. Une biographie de l'époque :

- Athènes perd la bataille de Chéronée (338)
- contestation de son hégémonie, puis disparition
- mort d'Alexandre (323)
- ses généraux se disputent le leadership
- manque de travail, chômage...
- misère généralisée
- déportation des pauvres dans des colonies
- ils deviennent vagabonds, mendiants, mercenaires, délinquants

3/. Epicure dans son époque :

- Epicure crée son système dans ce contexte :
- physiquement fragile
- socialement déclassé
- dans un moment de décadence politique
- achète le Jardin
- " se changer plutôt que changer l'ordre du monde" (Descartes)
- l'épicurisme s'épanouit dans une époque en ruine
- construction de soi comme réponse à la désintégration du monde

- synthétise la pensée alternative qui le précède :
- matérialisme abdéritain
- hédonisme cyrénaïque
- ascèse cynique
- antiplatonisme
- une véritable révolution dans l'histoire de la philosophie antique
- puis dans toute l'histoire de la philosophie...

Prochaine séance : Une philosophie cochonne ?